

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-53Item](#)[Marie Moret à Marie Dossogne, 13 mars 1893](#)

Marie Moret à Marie Dossogne, 13 mars 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dossogne, Marie](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 mars 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Dossogne, Marie](#)

Lieu de destination3, rue Eugène-Sue, Paris

Description

Résumé

Réponse aux lettres de Marie Dossogne des 3 et 9 mars 1893. Marie Moret s'étonne de l'accusation de Marie Dossogne portant sur la trahison d'une promesse qu'elle lui aurait faite de ne pas l'abandonner dans le malheur : « Et à propos de quoi l'eusse-je fais ? Comment as-tu pu me parler ainsi ? » Marie Moret lui rappelle sa

dernière demande de secours financier à laquelle elle a répondu, sans mot de réception de Marie Dossogne, et mentionne une riche parente de Belgique, attachée à l'époux de Marie Dossogne. Espère que la famille de Marie Dossogne répondra aussi à son besoin d'aide financière. Elle compatit aux douleurs de sa correspondante et lui envoie un billet de 50 F.

Notes

La fin de la lettre est copiée sur la partie gauche du recto du folio 182 dont le verso est occupé par la copie de la lettre de Marie Moret à Offroy et Cie du 14 mars 1893.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Lieux cités

- [Belgique](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDossogne, Marie

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

BiographieAncienne élève des écoles du Familistère, elle habite au Familistère de Guise où elle se lie avec Marie Moret. À partir de 1889, elle réside à Paris au 4, rue Eugène Sue.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (181r, 182r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

qu'elle interrompe a son
travail.

Je ne puis entrer sans
les revisions entre toi et
ton mari. Cherchant je
compatir aux fautes qui
s'ont assaillies depuis
plusieurs mois. Il t'a
été envoyé ci-joint
un billet de cinquante
francs.

Adieu, ma chere Marie.
notre affectueux souvenir.

[Faint, mostly illegible handwriting]

[Faint handwriting, possibly a name]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

[Faint handwriting]

Mars 15 - 1894

Je ne puis entrer dans
 les détails de ta lettre et
 de ta mère. Je n'ai
 pas reçu en son temps ta
 lettre et j'ai vu celle de qui
 c'est moi-même qui m'a para-
 lysée pour répondre à ta lettre
 du 3, par une lettre que je n'ai
 pas comprise et que même l'effo-
 rment de tes frères et de mon ocu-
 liste ne peut expliquer; celle-ci:
 "vous m'avez promis autre chose
 et ne pas me laisser dans le malheur."
 Jamais je ne t'en fait aucune
 sorte de promesse, pas plus à
 toi qu'à aucune ma ni qu'à
 aucun autre de tes camara-
 des d'enfance. Et à propos de
 quel serment je fais? Comment

as-tu pu me parler ainsi?
 Déjà la dernière fois que
 tu m'as vu, j'étais malade et que je
 t'ai envoyé un secours d'ab-
 sence. Je t'ai écrit tout de réception
 et tu n'as rien dit de donner à
 penser. Crois-tu donc être
 la seule qui s'adresse à moi
 la seule à qui je donne dans
 la mesure où je le puis et
 où cela me paraît à propos?

Quelle ta famille de Suisse
 est celle de Belgique spé-
 cialement la riche parente
 qui me faisait te regarder
 ton mari comme son
 véritable enfant et à par-
 extension tout d'attachement
 pour ses enfants et pour
 toi. Tu me dis que tu as
 écrit à cette famille de ton
 mari, je ne sais rien de tout